

Évolution des comportements, Partage d'expériences, Identification de ce qui marche, plaidoyer pour le CSC

.....

Sommet francophone 2019
pour le changement social et de comportement

RAPPORT DU SOMMET

Table des matières

Lettre des organisations : Dépassement des attentes.....	3
À propos du Sommet.....	5
Comité directeur/Sous-comités	6
Sponsors financiers.....	6
Comité du programme.....	7
Comité consultatif.....	8
Équipe organisatrice du Sommet francophone pour le CSC.....	9
Cérémonie d'ouverture.....	10
L'expérience du Sommet CSC, avis des participants	12
Points forts	14
Les séances plénières.....	14
Informations du Sommet francophone pour le CSC	17
Aperçu	17
Principales informations.....	17
Identifier de nouvelles solutions	20
Concours de campagne jeunes (Youth Design Challenge).....	20
Top Chefs	20
Maîtrise du CSC pour une PF en Afrique de l'Ouest.....	22
Engagement des participants et commentaires.....	23
Résumé des résultats de l'évaluation du Sommet	24
Bourses du sommet	25
Cérémonie de clôture.....	27
L'annexe : Le programme du Sommet.....	29

Lettre des organisations : Dépassement des attentes

À bien des égards, le Sommet francophone 2019 pour le changement social et de comportement (CSC) : Surmonter les obstacles en santé reproductive, maternelle, néonatale, infantile et de nutrition (SRMNI+N) a dépassé les attentes.

L'événement, initialement envisagé comme un rassemblement intime de 120 experts techniques travaillant en Afrique de l'Ouest francophone, a suscité un vif intérêt qui a rapidement fait passer le nombre de participants à 250, avec inscription libre. Quelques semaines à peine avant le début du Sommet, c'est avec des sentiments mitigés que nous avons clôturé les inscriptions alors que nous approchions de la capacité maximale du lieu prévu pour l'événement. **Au final, le Sommet francophone pour le CSC a accueilli environ 500 participants, soit un total incroyable de 190 organismes répartis dans 33 pays.**

Le Sommet a permis l'échange, le réseautage et l'avancement du CSC dans une région et dans une langue si souvent sous-représentées lors des conférences mondiales. Au cours de ces trois jours, ces échanges de connaissances se sont prolongés bien au-delà des plus de 160 présentations orales, plénières, par poster et du renforcement de compétences au cours de 50 séances inédites. De nombreuses conversations virtuelles se sont ainsi tenues en marge du Sommet. L'événement, nourri par les participants sur place au centre de conférences Radisson Blu et partagé par ceux qui ont suivi le Sommet à distance, a suscité **45 000 messages sur Twitter et Instagram à travers le mot-clé #SommetCSC avant, pendant et après la tenue de l'événement.**





Selon l'équipe du Sommet qui a cherché à synthétiser les informations principales issues des discussions des participants, les participants au Sommet ont acquis une compréhension commune et approfondie du domaine et de la façon selon laquelle les professionnels doivent travailler ensemble pour atteindre les objectifs communs en matière de SRMNI+N. Ce travail de collaboration a encore été renforcé grâce à des manifestations connexes, telles que le dîner régional consacré à l'établissement de l'ordre du jour du Partenariat de Ouagadougou, au cours duquel les **donateurs invités, les partenaires opérationnels et les représentants du gouvernement local ont défini les priorités en matière de CSC et de SRMNI pour la région et chaque pays.**

Les participants au Sommet ont appris que le succès du CSC dépend à la fois de l'empathie et de données probantes. Compte tenu de la croissance rapide de la population des jeunes en Afrique de l'Ouest francophone, il sera plus que jamais essentiel de codévelopper les interventions en matière de SRMNI+N avec les jeunes, comme cela a été souligné lors du **Concours de campagne jeunes (Youth Design Challenge) du Sommet, qui est hautement interactif.** L'idée gagnante du Concours, la campagne dans les médias *Merci, mon héros*, sera concrétisée grâce au soutien de partenaires tels que le projet Breakthrough ACTION, actif dans plusieurs pays d'Afrique de l'Ouest.

Malgré le succès du Sommet francophone, les innovations et les progrès significatifs résulteront d'une collaboration et d'échanges *continus*. **Ce Sommet francophone marque un début et établit un climat inspirant pour les autres grands programmes de CSC auxquels nous participerons dans un avenir proche.** La plateforme en ligne Springboard¹ dédiée au CSC a déjà accueilli une discussion à propos du processus d'inscription communautaire. En outre, le Sommet international de 2020 pour le CSC s'inspirera de la réunion de recueil d'informations et des pratiques de gestion des connaissances utilisées lors du Sommet francophone pour le CSC.

1. <https://springboardforsbc.org/>

À propos du Sommet

Ce Sommet francophone visait principalement à réunir une communauté d'organismes, de professionnels et de chercheurs francophones qui s'intéressent au changement social et de comportement (CSC) afin de faire progresser la question du CSC au sein de la communauté francophone concernée par la santé reproductive, maternelle, néonatale, infantile, et de nutrition (SRMNI+N).

Le Sommet francophone pour le CSC a présenté à Abidjan les discussions des deux Sommets internationaux précédents sur la communication pour le changement social et de comportement (Addis Abeba en Ethiopie en 2016 et Nusa Dua en Indonésie en 2018). Le Sommet francophone s'est appuyé sur les thèmes de 2018 de l'événement mondial : « **Qu'est-ce qui marche** » en matière de CSC, qui étudiait les données probantes qui confirment l'efficacité du CSC quant à l'amélioration des résultats en matière de SRMNI+N, « **Quel est l'état actuel du CSC** », qui mettait l'accent sur la façon d'appliquer des théories de longue date en matière de CSC, ainsi que sur le recours à des innovations comme l'économie comportementale et la conception centrée sur l'humain pour un impact maximal et « **Comment amplifier la portée des voix** », qui soulignait la nécessité d'accroître l'appropriation et l'investissement en matière de CSC aux niveaux de la communauté, du gouvernement national et de la région.

Dans le cadre de ces thèmes généraux, les trois jours du Sommet francophone se sont davantage articulés autour de domaines d'intérêt pertinents identifiés par un sondage mené auprès des participants et partenaires potentiels quelques mois avant l'événement :

- **Les données, la prestation de services et l'implication communautaire (Jour 1)**
- **Le genre et l'utilisation de la narration pour le CSC (Jour 2)**
- **Les jeunes et l'utilisation des médias et des médias sociaux pour le CSC (Jour 3)**

Le présent rapport fait le point sur le Sommet francophone, y compris les séances et les approches innovantes présentées au cours des trois jours, les leçons apprises et les idées pour un deuxième Sommet francophone, qui est déjà dans l'esprit de nombreux participants alors qu'ils se quittaient à Abidjan.

Comité directeur / Sous-comités

Le Sommet francophone pour le CSC : Répondre aux obstacles en matière de SRMNI+N était organisé par le Center for Communication Programs (Centre des programmes de communication) Johns Hopkins en collaboration avec le Ministre de la Santé et de l'Hygiène Publique de Côte d'Ivoire et n'aurait pas été possible sans le généreux soutien des collaborateurs suivants :

SPONSORS FINANCIERS

L'United States Agency for International Development (USAID)

La Bill & Melinda Gates Foundation

La William and Flora Hewlett Foundation

L'Unité de Coordination du Partenariat de Ouagadougou

La société civile pour la planification familiale

La Planification familiale (PF 2020)

L'United Nations Children's Fundation (UNICEF)

Le Fonds des Nations Unies pour la population (FNUAP)

La banque mondiale

L'initiative Sahel Women's Empowerment and Demographic Dividend (SWEDD)

Muskoka

COMITÉ DU PROGRAMME

Antje Becker-Benton, **Save the Children**

Sarah Dalglish, **Camber Collective**

Koffi Edem Dzotsi, **Association Togolaise pour le Bien-Être Familiale**

Anne-Laure Frouin, **UNICEF**

Christopher Hooks, (conseiller pour) **Promundo**

Laijah Idleson, **Youth+Tech+Health**

Telesphore Kabore, **Save the Children**

Raoul Kacou, **Ministère de la Santé et de l'Hygiène Publique de Côte d'Ivoire**

Hugues Koné, **Université Félix Houphouet-Boigny d'Abidjan**

Giovanna Lauro, **Promundo**

Luis Martinez, **Population Services International**

Menno Mulder-Sibanda, **Banque mondiale**

Danielle Naugle, **Center for Communication Programs
(Centre des programmes de communication) Johns Hopkins**

Koudaogo Ouedraogo, **FNUAP**

Meghan Pollack, **Save the Children**

Radha Rajan, **Center for Communication Programs
(Centre des programmes de communication) Johns Hopkins**

Alex Rideau, **Keewu Productions**

Sara Stratton, **The Palladium Group**

Ernest Yao, **Pathfinder**

Maurice Zafinmanjaka, **FHI360**

Noel Zagre, **UNICEF**

COMITÉ CONSULTATIF

Marie Ba, **L'Unité de Coordination du Partenariat de Ouagadougou**

Violeta Cojocar, **UNICEF**

Rodio Diallo, **Bill and Melinda Gates Foundation**

Alexandra Farnum, **Bill and Melinda Gates Foundation**

Gwyn Hainsworth, **Bill and Melinda Gates Foundation**

Hope Hempstone, **USAID**

Janet Holt, **Hewlett Foundation**

Mbayi Kangudie, **USAID, Bureau régional de l'Afrique de l'Ouest**

James Malster, **Population Services International**

Koudaogo Ouedraogo, **FNUAP**

Kelli Schmitz, **FP2020**

Sorofing Traore, **Jeunes ambassadeurs du Mali pour la santé reproductive et la planification familiale**

Alexandra Todd, **USAID**

Tom Van Boven, **FP2020**

Didier Bagoro, **Ministère de la Santé du Burkina Faso**

Raoul Kacou, **Ministère de la Santé de Côte d'Ivoire**

ÉQUIPE ORGANISATRICE DU SOMMET FRANCOPHONE POUR LE CSC

**Center for Communication Programs
(Centre des programmes de communication) Johns Hopkins**

Équipe de Baltimore

Susan Krenn, Directrice exécutive
Mark Beisser
Heidi Good-Boncana
Stephanie Desmon
Heather Finn
Cori Fordham
Nicole Jurmo
Cynthia Irakoze
Erin Portillo
Marla Shaivitz
Claudia Vondrasek
Sophie Weiner

Abidjan Team

Diarra Racine Kamara, Directrice nationale
Jacqueline Hammond
Elizabeth Kamenan
Daniel Christian Koko
Blanche Kouassi
Benjamin Soro
Patricia Dailly-Ajavon
Regina Traore



Cérémonie d'ouverture

Le Sommet francophone a débuté par une allocution d'ouverture de Susan Krenn (Directrice exécutive du Center for Communication Programs (Centre des programmes de communication) Johns Hopkins, qui a encouragé les participants au Sommet à profiter de l'événement pour prendre du recul par rapport à leurs activités quotidiennes et à réfléchir aux grandes questions auxquelles il faut répondre afin de vraiment faire progresser le domaine de la SRMNI+N, notamment les thèmes du Sommet « Qu'est-ce qui marche ? » ; « Quel est l'état actuel du CSC ? » et « Comment amplifier la portée des voix ? ».

Ces propos ont été suivis d'allocutions de bienvenue de l'Argentine Matavel Piccin (Représentante du Fond des Nations Unies pour la Population), Katherine Brucker (Chargée d'Affaires à l'Ambassade américaine en Côte d'Ivoire) et Saran Branchi (Conseillère régionale en santé à l'échelle mondiale de l'Ambassade de France en Côte d'Ivoire). Dans ses propos, le groupe d'experts a souligné la nécessité urgente d'accélérer les progrès en matière de santé à l'échelle mondiale et d'avoir un impact réel et durable.

La cérémonie a fait office de cri de ralliement pour que les participants au Sommet réfléchissent à leur propre travail à la CSC de manière critique et se mobilisent pour aller au-delà de leurs activités habituelles, et jusqu'à ce qu'ils atteignent leur cible ultime.

« Même si on a connu les améliorations [des Objectifs Milliaires], il y a encore des inégalités, il y a encore des poches de populations qui sont laissés de côté qui ne connaissent pas encore ces avancements. »

– Madame Argentina Matavel Piccin

« Les plans de santé et de développement les plus ingénieux, les plus ambitieux et les financements les plus importants ne donneront pas de résultats satisfaisants durables s'ils ne sont pas accompagnés d'une appropriation de tous les acteurs surtout les populations avec lesquelles ces efforts sont consentis. »

– Katherine Brucker

« Depuis quelques années maintenant, les concepteurs des projets de développement et ceux qui les mettent en œuvre ont compris l'importance de l'adhésion et de la participation des communautés pour lesquels ces programmes sont conçus. Le CSC est une composante essentielle dans tout projet de développement et plus encore dans les programmes de santé publique car les problèmes de santé publique et leurs résolutions sont liés aux comportements des populations. »

– Susan Krenn

« Le CSC, c'est un sujet transversal... mais comment générer de la demande accompagné à cette transformation, ces changements de mentalité, pour le succès de nos investissements en santé ? »

– Saran Branchi

Professeur Kountélé Gona Soro (Directeur de cabinet du Ministère de la Santé et de l'Hygiène Publique de Côte d'Ivoire) a officiellement ouvert le Sommet, en soulignant que la rencontre renforcerait la capacité des experts régionaux en matière de santé de mettre en œuvre et d'évaluer des programmes de haute qualité et de favoriser des résultats sur le long terme. Il a en outre insisté sur la nécessité pour les donateurs de concentrer leurs investissements sur les jeunes de plus en plus nombreux, étant donné l'évolution démographique de l'Afrique de l'Ouest francophone.

Après la cérémonie d'ouverture, la célèbre écrivaine et conceptrice d'histoires, Marguerite Aboué, a mis l'accent sur le fait que la narration d'histoires fortes peut entraîner un changement social et de comportement. Ses commentaires ont été appuyés par des clips vidéo tirés de la série télévisée et Web *C'est la Vie*, qui encouragent la sensibilisation et le dialogue à propos de questions telles que la santé maternelle et infantile, la violence basée sur le genre ainsi que la santé sexuelle et les droits y afférents en Afrique de l'Ouest francophone et qui illustraient bien ses propos.

L'expérience du Sommet CSC, avis des participants

« L'expérience du sommet était super intéressante. Les enseignements et les échanges étaient riches, novatrices et inspirantes ! »



« Le sommet fut une école, sinon une valeur ajoutée pour moi. Il m'a permis de nouer des relations professionnelles avec d'autres participants d'autres pays. J'ai appris du Sommet toute une panoplie de d'approches, de méthodologies, et de stratégies d'intervention. »



« C'est nécessaire d'avoir un tel sommet en français dans la région et il est très utile pour les gens de la mise en oeuvre.

On envoie tout le temps les mêmes personnes aux conférences qui parlent un peu d'anglais et cela ne donnent jamais l'opportunité aux autres d'en profiter. »

« Il était difficile de choisir entre des sessions concurrentes ! »



« Le concours spécial campagne jeunes m'a permis de voir les possibilités offertes par et pour les jeunes ! »

« Enrichissant – c'était la première fois que j'assistais à un Sommet CSC. Cela m'a permis de voir les diverses approches qui existent en Afrique Francophone ! »

« J'ai été surpris et ému de l'attention que les francophones ont donnée à ce sommet. Il faut tirer un coup de chapeau aux organisateurs. »

Points forts

LES SÉANCES PLÉNIÈRES

Jour 1 : Les données, les services et l'implication communautaire



Dr. Erwin Knippenberg ■ CooperSmith

Dr Erwin Knippenberg, de CooperSmith, a présenté des techniques de saisie et d'analyse de données à l'usage des communautés ou des services sanitaires et des districts à l'aide de nouveaux logiciels et de technologies mobiles. Les communautés, qui pourront ainsi recueillir et analyser les données plus facilement, seront en mesure de proposer des stratégies pour s'attaquer aux problèmes les plus critiques de ces populations.



M. Telesphore Kabore ■ Save the Children

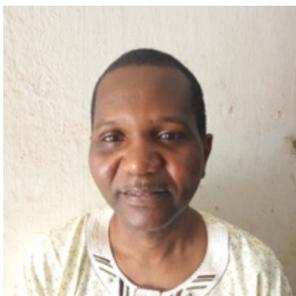
M. Telesphore Kabore, Conseiller en santé communautaire auprès de Save the Children et spécialiste de l'élaboration de stratégies d'implication communautaire, a parlé de la nécessité pour les communautés de déterminer elles-mêmes leur prise en charge de la santé ainsi que leurs priorités. Grâce aux données fiables, les communautés peuvent comprendre quels sont les problèmes de santé qui représentent les plus grands dangers ou dans quel domaine les communautés font des progrès pour réduire la charge de morbidité de maladies comme le paludisme ou les maladies infantiles.



Mlle Nene Fofana ■ EngenderHealth

Mlle Nene Fofana, Conseillère régionale d'EngenderHealth, a fait part de son expérience dans le domaine des services alors qu'elle animait cette séance plénière de démarrage remplie de dynamisme.

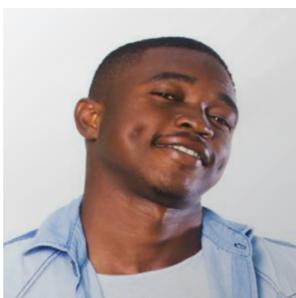
Jour 2 : Le genre et l'utilisation de la narration pour le changement social



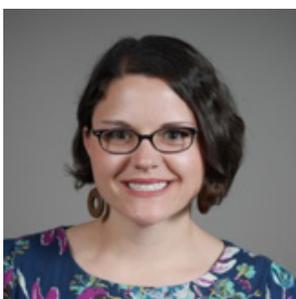
Ibrahim N'Diaye ■ chercheur dans le domaine social et professeur d'anglais
Ibrahim N'Diaye, chercheur dans le domaine social et professeur d'anglais, de multiculturalisme et d'histoire des civilisations, a décrit comment la musique traditionnelle malienne est utilisée depuis longtemps pour communiquer des informations importantes. Il a parlé de la façon dont la compréhension traditionnelle du corps humain sert de « bibliothèque », au sein de laquelle s'organisent les vérités sur la santé.



Sister Fa ■ rappeuse sénégalaise
Sister Fa, une rappeuse sénégalaise, a expliqué comment l'utilisation de la musique et de la culture crée, pour les communautés, des conditions favorables en matière de santé. Elle a également souligné que l'émotion a autant d'importance que la raison lorsqu'il s'agit de provoquer des changements sociaux et de comportement dans les communautés d'Afrique de l'Ouest. Sister Fa a abordé le sujet très sensible de la violence basée sur le genre en faisant part au public de ses expériences personnelles qui l'ont aidée à prendre conscience de la nécessité de défendre les droits des femmes en matière de genre et de reproduction.



Mohamed Keita ■ acteur devenu producteur
Mohamed Keita, un jeune acteur devenu producteur, qui a senti qu'il avait pour mission profonde de raconter l'histoire des filles dans les villages, a plaidé pour un changement en faveur de l'équité du genre.



Danielle Naugle ■ Johns Hopkins Center for Communication Programs (CCP)
Danielle Naugle, Responsable de la recherche au CCP, a animé cette séance pleine de réflexion et d'émotion. Elle s'est inspirée de son propre travail sur les normes de genre et le SRMNI au Mali et dans d'autres pays d'Afrique de l'Ouest. Elle a mené une discussion sur la façon dont nous impliquons efficacement les individus et les communautés grâce aux pratiques culturelles traditionnelles.

Jour 3 : Jeunes, conception du programme et médias



Sobel Aziz Ngom ■ Social Change Factory

Sobel Aziz Ngom, fondateur de Social Change Factory, a discuté de la façon dont son organisme influe sur le changement social chez les jeunes de toute l'Afrique de l'Ouest par le biais d'ateliers et d'une émission de télévision innovante intitulée Youth Voices basée sur des minidocumentaires. Dans le cadre d'un concours, Youth Voices attribue des fonds initiaux à des équipes de jeunes pour qu'elles puissent apporter des changements sociaux et civiques dans leur propre communauté en fonction de leurs propres idées innovantes.



Les gagnants du défi de l'innovation de Youth Voices

Les gagnants du défi de l'innovation de Youth Voices, Coulibaly Yeti Kadidia Aimée (en haut), Adingra Kouakou Dongo Paul (au centre) et Essis Richard Paterne (en bas), de Korhogo, Côte d'Ivoire, ont expliqué comment ils ont inventé un moyen de réduire le temps nécessaire aux femmes du nord de la Côte d'Ivoire pour griller et broyer les arachides, leur permettant ainsi d'apprendre à lire ou de prendre soin de leur famille.



Alex Rideau ■ ONG RAES and Keewu Productions

Alex Rideau, fondateur de l'ONG RAES et Directeur de Keewu Productions, a rappelé aux participants le pouvoir rassembleur des médias, de l'implication communautaire et des médias sociaux quand il s'agit de redéfinir la compréhension des soins de santé en Afrique de l'Ouest. Il a parlé de la façon dont les médias sociaux sont utilisés par les jeunes pour susciter le changement dans le monde entier : de la défense de la protection de l'environnement à la revendication d'une réforme pour les armes à feu. Les jeunes lancent des initiatives qui sont par la suite renforcées grâce au partage viral sur différentes plateformes.



Helene Goro ■ The Red Cross

La modératrice, Helene Goro, de la Croix-Rouge, a contribué à faire converger l'énergie du groupe d'experts afin de faire ressortir le message d'espoir et d'opportunité créé pour les jeunes et par des jeunes.

Informations du Sommet francophone pour le CSC

APERÇU

Les Sommets international et francophone ont pour mission principale de recueillir les informations communes les plus importantes qui se dégagent lors de ces événements. Lors du Sommet francophone pour le CSC, plusieurs techniques ont été utilisées pour identifier les nouvelles connaissances ou les nouveaux développements au sein de la communauté francophone en matière de CSC et ce que les données indiquent sur les pratiques actuelles en matière de CSC :

1. Au cours du Sommet, chaque participant a reçu un carnet de notes axé sur les comportements et conçu pour encourager les participants à consigner leurs objectifs personnels pour le Sommet et à saisir des notes, des informations et de nouvelles idées à partager avec leurs collègues sur la manière d'améliorer leur travail actuel.
2. Les participants ont été encouragés à participer à une activité appelée « 1-2-4-Tous », au cours de laquelle une personne inscrivait une citation, une idée ou une découverte qui attirait son attention, la partageait ensuite avec une autre personne, puis à deux avec deux autres personnes, et continuait à partager avec les autres personnes pendant le Sommet.

3. Dans une « Pièce de recueil d'informations », les participants ont été invités à partager leurs informations sur les principaux aspects du Sommet à retenir en les écrivant sur des cartes et en « accrochant » des thèmes sur des murs recouverts de feuilles de tableau de conférence. Une équipe dédiée au recueil d'informations a retravaillé les cartes, les notes et les thèmes à proposer pour les informations liées au Sommet (présenté ci-dessous). Certains participants au Sommet ont laissé d'autres questions sur des cartes pour que d'autres personnes puissent en discuter et y réfléchir.

PRINCIPALES INFORMATIONS

Les participants au Sommet ont cerné les principales réalisations dans le domaine du CSC et les domaines dans lesquels il faut poursuivre les travaux et faire des recherches (voir Figure 1). Dans l'ensemble, l'empathie était au centre de tous les appels à l'action lancés par les participants, l'empathie et une meilleure compréhension entre les bénéficiaires et les concepteurs des programmes, les donateurs et les gouvernements des pays, les jeunes et les générations plus âgées, les programmes et les bénéficiaires ainsi qu'entre les prestataires de services et les bénéficiaires dans le domaine de la SRMNI+N.

Lors du Sommet, les principales informations ont été réparties entre la meilleure façon de travailler avec la communauté et les foyers et la façon d'améliorer les approches des professionnels du CSC.

Pour les communautés et les foyers

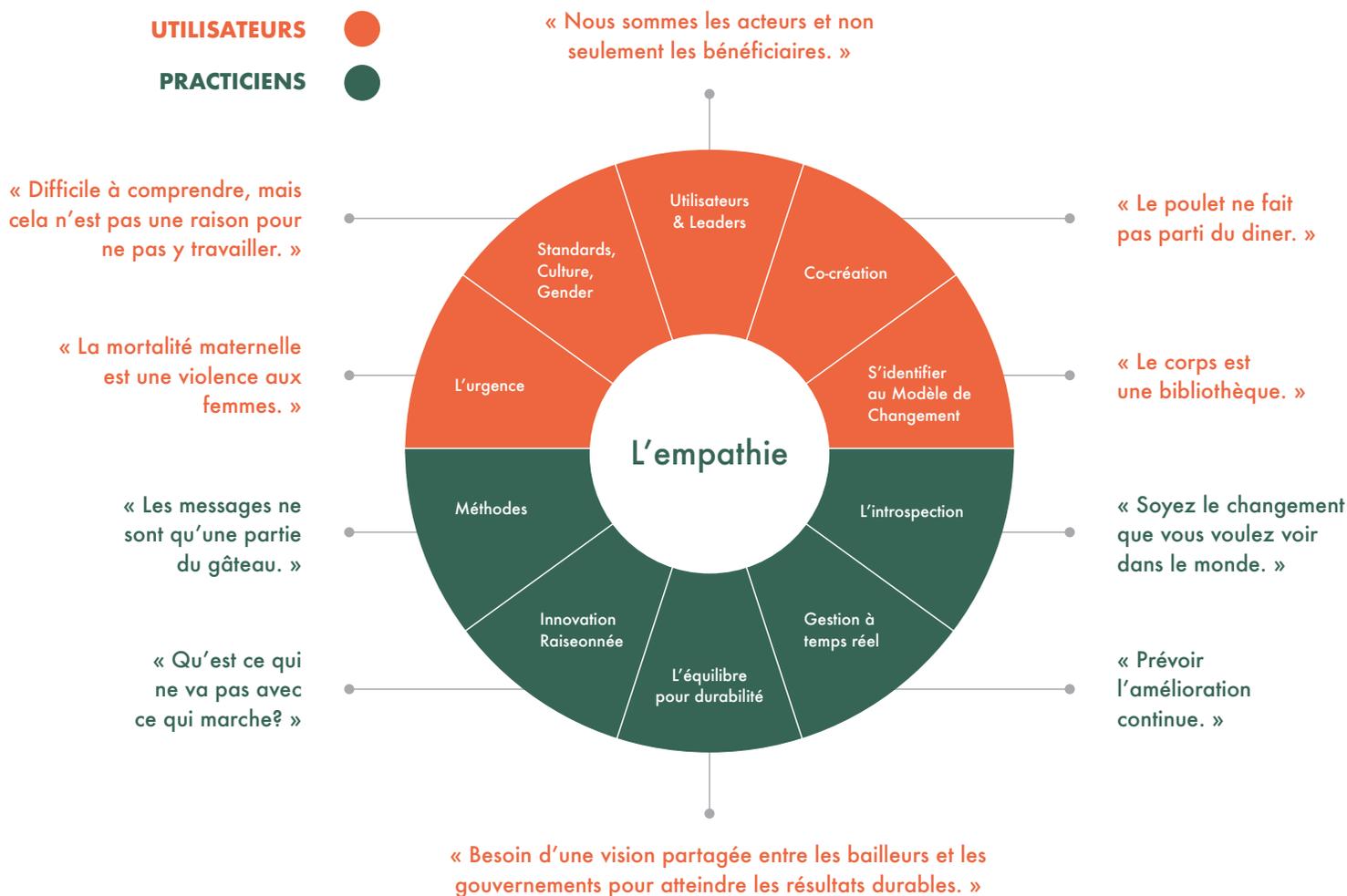
- Les participants ont souligné le besoin urgent de trouver des solutions efficaces en matière de CSC afin d'accélérer la concrétisation de bénéfices et de résultats réels et concrets pour la santé au niveau de la communauté et des foyers.

- De nombreuses personnes ont reconnu l'impact complexe que les normes culturelles, sociales et de genre ont sur les comportements, notant que même si les progrès peuvent être lents et difficiles, il est nécessaire de travailler sur les normes préjudiciables qui empêchent tout progrès en matière de SRMNI+N.
- La cocréation a été qualifiée de pratique nécessaire si l'on veut favoriser l'implication communautaire, la durabilité et l'innovation à multiples facettes à l'échelle des programmes de SRMNI+N.
- De nombreux participants ont réitéré leur appel par rapport à la création de théories et de modèles africains qui s'appliqueraient mieux aux réalités socioculturelles. En effet, actuellement, le CSC s'appuie souvent sur des modèles de changement de comportement plus occidentaux et individuels.

Pour les professionnels

- Un appel à l'amélioration de la surveillance en temps réel pour adapter et renforcer les programmes de CSC à mesure qu'ils sont mis en œuvre.

Figure 1: Graphique synthétique des informations du Sommet francophone pour le CSC



- Un besoin de combiner ce qui fonctionne avec de nouvelles approches qui peuvent mener le CSC vers de nouveaux horizons (c.-à-d. « l'innovation raisonnée »).
- Une reconnaissance du fait qu'au sein du CSC, le programme de transmission des messages sert à partager et à mettre en avant n'est qu'une « partie de l'iceberg » : le CSC comprend l'examen de la façon dont les environnements politique, socioculturel et même physique (par exemple, comment les produits sont positionnés dans un magasin ou un stand de marché) fonctionnent chacun afin de faciliter un ensemble de comportements ou de choix par rapport à un autre.
- Un appel à être plus que des professionnels, plutôt des acteurs au sein d'un écosystème plus large de changement : faire plus particulièrement le point sur ce que font les autres et sur les systèmes et les changements déjà en cours dans un contexte donné, et faire une pause pour comprendre leurs contributions.



Identifier de nouvelles solutions

Le Sommet francophone a été marqué par un certain nombre d'événements innovants, axés sur la recherche de solutions convaincantes pour répondre à des défis particuliers auxquels sont confrontés des publics différents.

CONCOURS DE CAMPAGNE JEUNES (YOUTH DESIGN CHALLENGE)

Sous la direction de Youth+Tech+Health et des organisateurs du Sommet, ThinkPlace USA a animé le Concours de campagne jeunes du Sommet francophone. Le défi de quatre jours autour d'une réflexion sur la conception a débuté la veille du Sommet et s'est concentré sur une question essentielle : Comment améliorer l'image des jeunes dans les pays francophones pour assurer leur participation à la prise de décision en matière de santé reproductive aujourd'hui et à l'avenir ?

Au total, 40 participants répartis en équipes ont travaillé en collaboration avec des mentors expérimentés issus des donateurs, des partenaires et des organismes axés sur les jeunes du Sommet en vue de concevoir une campagne régionale soulignant

le potentiel des jeunes à orienter leur pays vers une ère de santé reproductive et des adolescents de qualité. Les équipes ont procédé à des évaluations rapides et élaboré des scénarios, des bandes dessinées et d'autres modèles pour présenter et prétester leurs idées auprès des participants au Sommet, du personnel et du grand public qui se trouvait aux abords du Sommet. Lors de la dernière journée du Sommet, les équipes ont présenté leurs idées aux juges et les participants ont voté pour choisir un gagnant parmi les meilleures idées.

La campagne gagnante, *Merci, mon héros*, a été conçue comme une émission de télé-réalité afin de récompenser les jeunes partenaires qui fournissent de bonnes informations sur la planification familiale et la santé reproductive (PF/SR) à des moments déterminants. Ce concept est mis en œuvre dans le cadre du projet Breakthrough ACTION financé par l'USAID. Les membres de l'équipe gagnante du Burundi, Côte d'Ivoire, de la République démocratique du Congo, du Mali et du Togo ont participé à un atelier qui a eu lieu pendant l'été 2019 et qui était animé par Keewu Productions, en vue de produire les épisodes pilotes de cette série.

TOP CHEFS

La première journée du Sommet a été marquée par une séance intitulée « Top Chefs », qui a accueilli plus de 100 participants afin de déterminer la possibilité de « normaliser » les techniques d'implication communautaire dans le CSC afin d'obtenir des résultats concrets. Les participants ont été divisés en groupes et ont assisté à tour de rôle à 12 mini-présentations de projets uniques sur la façon de faire participer les acteurs de la communauté. Les meilleurs Top Chefs ont animé des discussions à chaque table et avec le public présent en nombre dans la salle afin de déterminer des « recettes » fructueuses d'implication communautaire à grande échelle.

Les participants ont identifié les principaux « ingrédients » suivants :

- Liens formels entre les communautés et le système de santé
- Inclusion des priorités de la communauté dans les plans de développement et le budget à l'échelle du district
- Fonctionnaires élus qui croient en l'implication communautaire
- Inclusion de l'implication communautaire en tant que facteur pluridisciplinaire à tous nos travaux en tant que professionnels et donateurs du CSC
- Des protocoles gouvernementaux clairs, testés et validés quant à la façon et au moment de faire participer les communautés aux programmes de SRMNI+N
- Renforcement de ce qui existe déjà au sein d'une communauté : absence de création de groupes et de rôles redondants
- Mise à disposition de fonds et de ressources au niveau du système de santé afin d'encourager les membres de la communauté à concevoir et à mettre en œuvre des plans d'action communautaires en vue d'améliorer les services de SRMNI+N
- Outils de suivi standard pour mesurer l'implication communautaire
- Critères de performance et responsabilisation des groupes communautaires qui collaborent afin que les groupes connaissent leurs rôles et leurs responsabilités au sein d'un projet

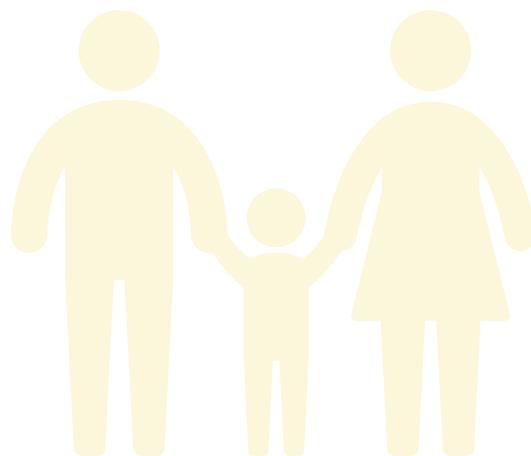
Le groupe a également formulé les recommandations suivantes :

- L'implication communautaire doit permettre :
 1. le renforcement de la communication entre les générations et les genres,
 2. le renforcement de la cohésion sociale au sein de la communauté et
 3. la prise en compte des valeurs et des rôles culturels qui façonnent les comportements utiles et nuisibles en matière de SRMNI+N.
- Les obstacles par rapport à l'implication communautaire doivent être identifiés, de même que les stratégies pour surmonter ces obstacles.
- Au cours de la planification et de la mise en œuvre du projet, les réseaux communautaires doivent être cartographiés afin d'aider à pérenniser l'implication communautaire et augmenter la probabilité de pérenniser l'impact du projet.
- Les données de surveillance du CSC doivent être recueillies régulièrement afin de permettre aux membres de la collectivité de proposer des adaptations réfléchies du programme si les activités n'enregistrent pas l'impact souhaité.

MAÎTRISE DU CSC POUR UNE PF EN AFRIQUE DE L'OUEST

Lors de la deuxième soirée du Sommet, 85 intervenants et décideurs en matière de CSC se sont réunis pour réfléchir à la manière de mieux coordonner, collaborer et plaider en faveur d'une utilisation plus efficace du CSC en vue de répondre aux priorités de PF en Afrique de l'Ouest francophone. Les représentants des neuf pays du Partenariat de Ouagadougou (PO) se sont joints aux représentants des donateurs et aux partenaires de mise en œuvre afin de hiérarchiser les actions, par exemple, identifier les besoins spécifiques des jeunes en matière de CSC pour la SR, renforcer la capacité des pays à concevoir, mettre en œuvre et évaluer les activités de CSC et mener un plaidoyer pour accroître les investissements nationaux et internationaux en matière de CSC. Les représentants des pays du PO ont demandé à tous les donateurs et partenaires techniques d'assister à des réunions où les partenaires gouvernementaux définissent les besoins en matière de PF/SR, y compris les jeunes et les voix des communautés.

En retour, les pays du PO se sont engagés à développer des systèmes de suivi des progrès en temps réel, à créer des plans de CSC/communication et à identifier des ressources pour financer les activités liées au CSC. Les représentants ont également proposé de former des groupes de travail techniques (GTT) CSC là où ils n'existent pas et de renforcer les GTT existants afin de faire en sorte que les partenaires puissent coordonner leurs efforts pour élaborer des programmes CSC efficaces et complets en matière de PF/SR et d'ajouter des points de référence CSC aux équipes FP2020.



Engagement des participants et commentaires

Le Sommet a bénéficié d'une importante présence en ligne. Au cours du Sommet, le mot-clé (#SommetCSC) de l'événement a atteint près de 10 000 personnes sur Facebook, Twitter, et Instagram. Le programme numérique du Sommet a également fait l'objet d'une attention et d'une utilisation importantes. Sur les quelque 500 participants, 436 ont créé des profils dans l'application, dont 260 ont utilisé la plateforme pour créer leur horaire personnalisé pour les trois jours et plus de l'événement.

Les commentaires des participants au Sommet francophone ont été extrêmement positifs. Ils témoignaient en outre de l'importance de l'événement en tant que lieu d'échange, d'apprentissage et d'évolution du CSC dans les régions francophones.

Parmi les 115 répondants, 95 % ont déclaré avoir acquis de nouvelles connaissances ou renforcé leurs compétences pendant le Sommet, 98 % ont déclaré avoir élargi leur réseau professionnel, 98 % ont dit avoir découvert des idées, outils ou approches nouveaux et innovants pendant les présentations du Sommet et 96 % ont qualifié leur expérience d'« inspirante ».

Les participants ont été invités à partager leurs commentaires succincts immédiatement après les séances par le biais du site Web du Sommet et de l'application de planification conviviale pour smartphones². L'application a permis de recueillir un total de 345 commentaires auprès de près de 60 participants. Ces participants ont accordé une note moyenne de 8,9 sur 10 à la qualité des séances. Dans le mois qui a suivi le Sommet, une enquête plus approfondie a été envoyée aux participants inscrits et 115 y ont répondu.

2. <https://sometcsc.sched.com/>





Résumé des résultats de l'évaluation du Sommet

- Mon expérience a été inspirante. (96 %)
- J'ai découvert des idées, des outils ou des approches innovants en matière de CSC lors du Sommet. (98 %)
- J'ai acquis de nouvelles connaissances ou compétences lors du Sommet. (95 %)
- J'ai élargi mon réseau professionnel. (98 %)
- J'ai collaboré à un projet professionnel ou académique avec d'autres personnes lors du Sommet. (55 %)

Quel(s) sujet(s) aimeriez-vous voir représenté(s) ou abordé(s) lors du prochain Sommet francophone ?

- Des méthodes innovantes
- Le rôle des nouveaux médias, la méthodologie de recherche qualitative, comment utiliser les résultats de la recherche
- Une attention particulière aux obstacles engendrés par les rumeurs, les mœurs sociales, les traditions et les effets négatifs des réseaux sociaux. Et comment les surmonter pour obtenir le changement de comportement souhaité
- Obstacles à l'utilisation des services sanitaires au niveau communautaire
- Comment faire participer au mieux les leaders traditionnels, les chefs et les maires
- La place ou le rôle des décideurs, des politiques et des communautés dans le CSC

Bourses du sommet

Les organisateurs et les partenaires du Sommet ont offert un nombre limité de bourses à des professionnels du CSC qui sont basés dans des pays à revenu faible ou moyen. Ces bourses octroyées selon le mérite ont aidé les jeunes et les participants dont les contributions ont été acceptées à payer leurs frais de déplacement, d'inscription, d'hébergement ainsi que d'autres frais en fonction de leurs besoins.

Le processus de sélection a été très strict. Sur un total de 128 candidatures, seules 21 bourses ont été attribuées à des étudiants, des conseillers indépendants et des professionnels du CSC basés en Afrique de l'Ouest francophone et y travaillant.

Grâce à leur participation au Sommet francophone de 2019, les boursiers ont pu assister à des présentations sur la complexité et la diversité du CSC, participer à des événements particuliers comme le Concours de campagne jeunes, tenir de riches conversations avec leurs collègues professionnels et établir de nouvelles relations avec d'autres intervenants du domaine..

« Belle expérience tant professionnelle que personnelle. »

– Falmata Oumar, Consultant indépendant, Cameroun

« Cela m'a permis de renforcer mon networking »

– Cellin Jimmy Ramahavory, PSI, Madagascar

« Mon expérience a été positive en général en termes d'atteinte de mes objectifs initiaux avec un networking professionnel réalisé. Aussi j'ai pu apprendre de nouvelles connaissances grâce aux recherches dans le domaine de la SRMNI et renforcé mes compétence sur les approches psychologiques pour le CSC. »

– Souleymane TASSEMBEDO, Centre MURAZ, Burkina Faso

« Toutes les sessions étaient intéressantes »

– Serge SARI, UNFPA/Burkina

Le sommet en chiffres



500 participants



190 organismes



33 pays



50 séances au total,
y compris plus de
160 présentations



8 événements
supplémentaires



8 séances de
renforcement
des compétences

Cérémonie de clôture

La cérémonie de clôture a salué les réalisations du Sommet francophone pour le CSC et a rappelé aux participants de poursuivre le travail entrepris avec détermination.

Telesphore Kabore (Save the Children) et Koffi Edem Dzotsi (Association Togolaise pour le Bien-Être Familiale) ont partagé les principales informations recueillies pendant le Sommet (voir les Informations du Sommet francophone pour le CSC dans le présent rapport) qui résume l'état du CSC et la direction à prendre si l'on veut développer à l'avenir les programmes de CSC.

« J'ai une demande : c'est quand vous retourneriez chez vous que vous prenez les idées, l'inspiration et l'énergie et que vous vous connecterez avec vos nouveaux camarades et collègues. Construisez des réseaux CSC forts et grands ! »

– Susan Krenn, directrice exécutive CCP

« Nous ne pouvons pas continuer à faire la même chose si cela nous donne pas de bons résultats. »

– Nancy Lowenthal, USAID/Côte d'Ivoire
Représentante du pays

Des représentants de l'ambassade de France, de l'USAID, du FNUAP et du Ministère ivoirien de la Santé et de l'Hygiène ont également prononcé des allocutions, soulignant la nécessité pour les participants de rester motivés, réfléchis et innovateurs, et de continuer à collaborer à mesure de leurs progrès. Ils ont encouragé les professionnels à élaborer des programmes de manière à renforcer les compétences à tous les niveaux et à s'engager de manière significative avec les intervenants de tous les secteurs ainsi qu'avec les jeunes. Mme Argentina Matavel Piccin, du FNUAP, s'est fait l'écho d'un grand nombre de ces idées, disant que nous sommes dans une situation d'urgence et que, par conséquent, nous devons constamment nous demander comment nous pouvons progresser et pourquoi nous sommes en train de réaliser les objectifs que nous souhaitons.

Le Ministre de la Santé a officiellement clôturé l'événement en remerciant tous les orateurs, organisateurs, donateurs et participants pour leur temps précieux et leur soutien à cette initiative mondiale nécessaire.

La cérémonie de clôture du Sommet pour le CSC s'est terminée avec le dynamisme avec lequel ce dernier a débuté, avec l'annonce de l'équipe gagnante du Concours de campagne jeunes et des prestations musicales d'Espoir 2000, un groupe local de zouglou ivoirien et de Sister Fa, une rappeuse sénégalaise qui a partagé ses réalisations pendant le Sommet. La musique a réveillé toute l'assemblée, de nouveaux amis et collègues se tapant dans le dos et partageant leur enthousiasme à propos de l'énergie retrouvée pour inspirer un changement social et de comportement.



« Au vu de la qualité des participants, nous croyons que ces trois jours entre praticiens et professionnelles en CSC ont permis de relever plusieurs défis enfin de rentrer les différents programmes SRMNI+N plus efficace dans nos différents pays. »

– Professor Kountélé Gona Soro, Ministère de la Santé et de l'Hygiène, Côte d'Ivoire

L'annexe : Le programme du Sommet

25 FÉVRIER
LUNDI

Présentations orales

Améliorer la santé maternelle grâce au CSC

Services de planification familiale
à base communautaires

Travailler sur les déterminants spécifiques
de l'allaitement maternel pour améliorer les
pratiques dans la région ouest-africaine

Utiliser les données pour comprendre
les déterminants des comportements

Engagement communautaire : principes,
standards de qualité et indicateurs

Modèles de changement social et comportemental
au service de la santé du nouveau-né

Prioritiser les prestataires : Programmes
de changement social et comportemental
pour les agents de santé

Recherche action pour la nutrition



Sessions de renforcement des compétences

La Récolte des Résultats : Une Méthodologie
Nouvelle pour l'Évaluation de Complexité du CSC

Analyser les voies logiques du changement

Atelier des poses, mimes et chansons mnémotechniques

Segmentation de l'audience

Apprentissage reposant sur la collaboration afin de
faire progresser le changement normatif en matière
de santé sexuelle et reproductive des adolescents

Le labo de l'économie comportementale appliquée

Activités spéciales

Concours de Conception de campagne jeunes
(Activité de « Human centered design »)

Top Chefs : La recette de l'engagement
communautaire fructueux

Lundi Comm Talk

26 FÉVRIER MARDI

Présentations orales

Identifier, mesurer, et influencer les normes sociales

Le rôle des hommes dans la SRMNI

Les conjoints comptent

Les innovations dans le CSC pour la nutrition

Violence basée sur le genre :
Racines, perceptions, et action

Les déterminants pour l'utilisation des services

Les jeunes et les adolescents et l'accès
aux méthodes à la planification familiale

Les normes sociales et la planification familiale (PF)

Les personnes influentes pour la
santé reproductive et la nutrition

Santé reproductive, normes sociales, et genre

Sessions de renforcement des compétences

Adapter vos activités sur la base
de données comportementales

Engagement des hommes et garçons dans le SRMNI

Stratégies à plaider l'intégration de CSC genre-
transformatif dans la santé sexuelle et reproductive

L'adoption du modèle de masculinité

Activités spéciales

Concours de Conception de campagne jeunes
(Activité HCD)

Fixer les priorités pour le CSC/PF
en Afrique de l'ouest

Événement additionnel pour
le projet Transform/PHARE

Quelles sont les principales priorités de recherche
pour la programmation intégrée de CSC et la
programmation pour le changement de
comportement des prestataires ?

Mieux comprendre et utiliser le pouvoir
de la communication orale traditionnelle
pour le succès de nos interventions

Mardi Comm Talk



27 FÉVRIER MERCREDI

Présentations orales

Améliorer la conception pour mieux atteindre les jeunes parents

Explorer l'efficacité des médias de masse

Leçons tirées du Projet SWEDD

Les leaders communautaires mènent la charge pour protéger les populations

Une exploration de modèles d'utilisation de SBC pour améliorer la nutrition de la communauté

Approches originales de production et/ou exploitation des données dont bénéficie l'intervention

L'intégration pour une efficacité accrue

Les solutions digitales :
La recherche et les programmes

Les voix sont puissantes : l'utilisation des médias alternatifs pour la CSC

S'engager dans l'infrastructure pour la promotion de bonnes pratiques de santé

Activités spéciales

Concours de Conception de campagne jeunes (Activité HCD)

Mercredi Comm Talk

